# DIVERSES PIECES

SVR LES

# COLOMNES ET PILLIERS

DES

# MALTOTIERS

Et les vingt Rimes sur leur Patriarche.

A PARIS,

Chez IACQVES GVILLERY, ruë des Sept-Voyes, deuant le College de Fortet, proche Mont-Aigu.

M. DC. XLIX.

*AVEC PERMISSION.*

A PARIS,

# DIVERSES PIECES
## SVR LES
# COLOMNES ET PILLIERS
## DES
# MALTOTIERS.

## *ET LES VINGT RIMES SVR LEVR Patriarche.*

SON corps eſt auſſi droit que ſon ame eſt boſſuë,
Tout le iour il eſt froid, toute la nuict il ſuë,
Son œil eſt aſſez doux: mais ſa langue nous tuë;
Iamais à faire bien ſon cœur ne s'évertuë,
Sa conſcience craint ſur tout vne reueuë;
Il eſt doux à ſeller, car il ne mord ny tuë;
Saturne dominant, rend ſon humeur borruë,
Mercure le ſubtil luy rend la main crochuë,
Venus le rend ſuſpect d'vne teſte forchuë,
Il plaſtre pour argent vne affaire perduë,
Au lieu de ſon Mouton la France il a tonduë,
Son Eſtoille ſur nous tant de graces influë,
Il croit que nous aurons à iamais la berluë,
De ſon abaiſſement ſa fortune eſt venuë,
Sa ſeule laſcheté la touſiours maintenuë,
On ſçait par quel reſſort, ce Coloſſe remuë,
La Reyne la conneu lors qu'elle eſtoit en veuë,
Son nom ſe troupe cher au milieu de la ruë;
La voye de la Vertu, il n'a jamais connuë,
Si tu ne ſçais qu'il eſt. Va, tu n'es qu'vne gruë.



679366

# Diuerſes ſortes de Vers, ſur le Pape des Maltotiers.

TOut eſt ſouſmis à ſa puiſſance,
Et ſi ſa Majeſté vouloit,
Pas vn Officier de France,
Ne porteroit glans au collet.
Grand Fourbe! eſt-il bien croyable
Que vous vueillez, ambitieux,
Paſſer pour vn Sainct dans ces lieux
Où chacun vous tient pour vn Diable.
L'enleuement de nos deniers,
L'oppreſſion des Officiers,
Le Peuple mis à l'indigence,
Et tant de maux dont on ſe plaint,
Que ſeul vous cauſez à la France,
Sont-ce les ouurages d'vn Sainct?

AVTRE.

On dit (peut-eſtre dit-on mal)
Que la grande Armée de Flandre
Ne prend rien; mais ne fait que rendre,
Au contraire du Cardinal
Qui prend tout, & ne veut rien rendre.

AVTRE.

Si l'on faiſoit comparaiſon
Du grand Armand, au ſeigneur Iule,
Elle ſeroit plus ridicule
Que d'vn Aigle à vn Oyſon.

AVTRE.

L'Autre jour deux Faquins portoint dans vne chaiſe,
Vn qui ne va jamais qu'auec le pare-ſol,
Rencontrerent vn Boucher, qui portoit ſur ſon col
Deux Veaux entrelaſſez, en guiſe d'vne fraiſe;
Gare, luy dirent-ils, d'vn ton graue & mutin.
Le Boucher aſſiſté de ſon puiſſant mâtin,
Dit: Ie n'en feray rien, & i'auray le paſſage.
N'auoit-il pas raiſon? ſelon le ſens commun,
Car vn en portoit deux, & deux n'en portoient qu'vn.

SVR

## SVR LES ESCVRIES DV SICILIEN.

ORgueilleux baſtimens où l'injuſte abondance,
Monſtre au Peuple l'horreur de ſa neceſſité,
Cenſeurs, qui ſans parler reprochent à la France,
Ou ſon peu de courage, ou ſa ſtupidité:
Ie ne puis contempler voſtre magnificence
Que d'vn eſprit boüillant & d'vn œil courroucé,
Voyant que les Cheuaux ſont traitez d'Eminence,
Et qu'on les void loger en cette qualité.
Non, ie ne vous puis voir éclatante Eſcurie,
Que d'vn libre diſcours, ſoudain ie ne m'écrie:
O trop ſenſible abus d'vne Minorité!
L'on peut voir aiſément, dans le ſiecle où nous ſommes,
Tout ce que des Tyrans a dit l'Antiquité,
Puis qu'encore aux Cheuaux on fait manger les Hommes.

## ANAGRAMME LATINE SEANT AV PERSONNAGE.

Iulius Maſarinus. VILIS ASINVS RVAM.

## DISTIQVE DE LA REYNE, DE M. LE PRINCE, ET DV SICILIEN.

Tres ludunt Regina parens, Condæus, Iulius.
Hic rapit, hæc præbet, hoc Mazarinus habet.

## SVR LES ARMES DV SICILIEN.

Quid faſces? triſtemque geris Romane ſecurim
Littor, & in noſtros dirigis arma ſinus,
Deſine fatali Gallos terrere rüina.
In propriam recident tela retorta necem
Arma tuum hæc caput abſcindent, & verſa Miniſtris
Faſcibus in cineres corpora ventus aget.

## SVR LE BON HOMME D'EMERY.

POur guerir d'Emery de ce vomiſſement,
Qui fait tant diſcourir Meſſieurs du Parlement,
Il croit qu'il ſuffira viſte changer de giſte,
Tout grand eſprit qu'il ait, il peche lourdement,
Vn Arreſt de la Cour chemine encor' plus viſte.
Le bon Sicilien luy dit à ſon depart,
Pour vous guerir, Couſin, ie crains qu'il ſoit trop tard,
Vous eſtes oppreſſé de quantité de graiſe,
Songez que ceux qui ſont ainſi chargez de lard,
Sont fort incommodez au milieu de la preſſe.

Voſtre mal comme on ſçait vient de repletion,
Moy, ie m'en ſens vn peu ; mais cette oppreſſion
Ne m'enpeſchera point d'acheuer ma campagne,
I'ay d'vn ORVIETAN, dont la confection
Me peut rendre auſſi ſain en France qu'en Eſpagne.
Ie me ſçay bien purger, quand ie me ſens trop plain,
Et ſçay le vray ſecret pour eſtre touſiours ſain,
De n'engendrer iamais bile, ou meſlancholie,
Mes ſuperfluitez du iour au lendemain,
Lorſque ie ſuis preſſé, paſſent en Italie:
Mais vous dont les humeurs ſont encore au dedans,
Craignez ces maux ſoudains qui font grincer les dens,
La Chambre de Iuſtice eſt deſormais complaitte,
On vous va tondre net, & tous les Intendans
Deſirent de vous voir bien-toſt ſur la ſelette.
A ces mots on le vit enrager de deſpit,
N'euſt eſté qu'il craignoit de gaſter ſon habit,
Il fuſt creué cens fois aux pieds de l'Eminence:
I'en ſortiray pourtant, dit-il, ſans contredit,
Ie tiens en mon pouuoir tous les Iuſtes de France.

## AVTRE SVR LE MESME.

ON maudit le Deſtin, Monſieur le Controlleur,
Qui vous a touſiours fait le mignon du bon-heur,
Que le Roy vous ait fait, ou bien ſon Eminence
Son ſuperbe Intendant, malgré toute la France,
Et que ſçachant en vous tant de ſubtilité,
Ils ayent eu pour vous tant de fidelité.
Vous ſçauez les moiens de prolonger la Guerre,
Puiſqu'en deſpit de nous, du Ciel, & de la Terre,
Vous trouuez de l'argent où il n'en fut iamais,
Ce qui vous rend meſchant ennemy de la Pais;
Maintenant le deſtin defend qu'on vous appelle
De ce haut rang d'honneur du nom de Particelle:
Mais ce grand d'Emery à double carrillon
Aupres duquel Tubœuf n'eſt qu'vn Emerillon,
Et ces pauures petits Regrattiers des Finances,
Sont autant de morceaux pour remplir voſtre pance;
Puiſqu'auſſi bien ventru comme vn loup deuorant
Vous vous eſte ſaoulé du ſang du Païſant:
Et laiſſant maintenant cette viande groſſiere,
Celle-cy vous auez gardé pour la derniere,
Pour en faire à voſtre aiſe vn plus friant repas,

Mais prenez garde auſſi de n'en eſtrangler pas.
Peut eſtre dira-on que i'ay peu de ceruelle,
De traitter d'Emery ainſi qu'vn Particelle,
Qui iadis pour vn tour trop ſubtil & nouueau,
Eſchappa par deux fois de la main du Bourreau;
Et qui pour épargner vne toiſe de corde
A ce pauure Coquin, on fit miſericorde:
Mais il n'eut pas pluſtoſt eſchappé ce mal-heur,
Que de petit Larron, il deuint grand Voleur:
Car voyant tout d'vn coup que la Fortune fiere,
Dont il n'auoit encor' baiſé que le derriere,
Se preſentoit à luy d'vn viſage riant,
En luy mettant en main la charge d'Intendant;
Il joignit à ſa trongne vn ſeuere viſage,
Il fit publiquement des leçons de pillage,
Faiſant ſouffrir ſans ceſſe à ces pauures Pallots,
Pour tirer leur argent, priſons, fers & cachots;
Faiſant empriſonner en vn iour plus de mille,
Pillant cruellement la Vefue & le Pupille,
Arrachant de la main de l'Enfant affamé,
Le pain, qu'à peine encor' il auoit entamé.
Des plus aiſez Bourgeois raflant iuſques à la maille,
Reduiſant les plus riches à coucher ſur la paille;
Et pour recompenſer ſe voleur impudent
On le fait Controlleur & puis Sur-Intendant.
Ainſi le Sort ſe plaiſt du pied d'vne Potence,
Des-leuer vn Coquin à la Sur-Intendance:
Si le Sort luy a fait des biens ſans limiter,
On verra qu'il la fait pour le precipiter;
Car lors que tant d'honneur la fortune preſente,
Et qu'elle veut faire voir ſa vertu inconſtante,
Elle l'eſleue ſi haut le Sot ambitieux,
Que s'oubliant ſoy-meſme pour eſt trop heureux,
Il tombe ſur les fers, & deſſus l'eſchaffau
Où il finit ſes iours par la main d'vn bourreau.
Voy donc comme de toy elle ſe mocque & ioüe,
Puiſque t'ayant monté au plus haut de la roüe,
Elle a trouué ſoudain par vn traict tout nouueau
Le moien de te mettre bien-toſt dans le tombeau.
Paris, apres ta mort, pour te ſeruir de biere,
Te preſente deſia vne vieille ciuiere,
Pour trainer ta charongne au fameux Montfaucon
Où tu ſeras haché ainſi qu'vn autre Eſon.
Le peuple furieux pour aſſouuir ſa rage

Fera de ton cadavre vn horrible carnage,
Et afin d'angraiſſer les choux d'Auberuillier
Semera tes boyaux pour ſeruir de fumier.
Deſia pour cette fin toute la Populaſſe,
A qui tu n'as laiſſé que l'ombre & la carcaſſe,
Iette ſes larmes & ſes prieres aux Cieux,
Pour attirer ſur toy, la vengeance des Dieux.
Qui doute qu'elle n'ait vn effet ſalutaire,
Puiſque ton chaſtiment en augmente la gloire?

## Rondeau de Particelle dit d'Emery.

QV'IL fût Party de la Sur-Intendance,
Sans ce faſcher, ce n'eſt pas la creance
Ny de la Cour, ny des autres Quartiers:
Mais qu'il le fût des membres tous entiers
C'eſt le ſouhait de toute noſtre France:
Peuple, Officiers, chacun pert patience,
L'vn veut la Roüe, l'autre veut la Potence,
L'autre voudroit qu'en cent mille quartiers. Il fut party.
A dire vray, voyant ſon inſolence,
Et la façon qu'il traittoit la Finance,
Tout le Palais rabattroit volontiers
Son arrogance, & ſes eſprits altiers
En ce procez, qu'il n'auroit eſperance. Qu'il fut party.

## Sur les Barricades.

AMIS, pendant les Barricades
Où l'on entend les mouſquetades,
Beuuons icy tous à la fois,
Et regardons auec le verre
Qui emportera la Victoire
Des Gens-d'armes, ou des Bourgeois.
L'on n'entent que clyquetis d'armes
Par tout on crie: Aux armes, aux armes;
Mais m'ocquons nous de leurs debats,
Ne ſongeons qu'à prendre le verre
Et laiſſons leur faire la guerre
Tandis que nous vuidons les plats.

FIN.